

[113v., 230.tif] legerté. Schotten vint me dire, qu'il va prendre des eaux, qu'on veut en Hongrie aussi mettre en regie l'approvisionnement des troupes, que l'on se charge de 6000. Zaporoviens, tous Brigands que l'on veut loger dans le Bannat et cela contre l'avis de tous les conseils. Braun vint me parler au sujet d'Adami. Chez ma bellesoeur je lui lus la lettre de Frederic, elle pleura, la Tonerl voulut l'aller voir \*ce frere\*. Chez le grand Chambelan. Toute negociation est rompûe avec les Hollandois, on exige leur soumission préalablement et puis il sera question de dedommagement. Diné au logis. Apresmidi chez Me de Dietrichstein, son fils me donna un poeme d'un certain Schram a l'honneur de Therese. Je les accompagnois chez Me de Goes, d'ou je m'en allois bientot chez la Pesse Schwarzenberg. Nous allames voir la Princesse Eleonore malade. Chez Me de Chotek qui etoit enchantée, de son Divan d'Etoffe de Perse, et qui me parla des Estampes indiquant les batailles de l'Emp. de Chine Kienlong. Chez Me Erneste Harrach, j'y vis les Wilzek. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou Me de Bassewiz me parla de vers imprimés dans le Wiener Blättchen, a la memoire de notre chere Therese.

Poussiere et le soir pluye.